

Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville.

(Suite et fin.)*

Par Mr. G. V. Aznavour (Constantinople).

**Allium margaritaceum* SIBTH. et SM. *Fl. Gr.* IV, p. 14, tab. 315;

var. *guttatum* GAY in *Ann. Mus. hist. nat.* ser. 3. VIII, p. 223; BOISS. *Fl. Orient.* V, p. 240; *A. guttatum* STEV. in *Mém. de la Soc. des Natur. de Mosc.* II, p. 173, t. 11. — Perigonii phylla alba, ad medium macula (gutta) violacea vel fusca picta. Folia fistulosa, papilloso-scabra.

Sables des dunes, près de Domouz-déré E; Lieux secs et rocheux du plateau de Yakadjik-dagh (non loin du sommet); versant septentrional de Kaïche-dagh A.

Les exemplaires que j'ai recueillis dans ces localités présentent rarement des fleurs à divisions pourvues d'une tache purpurine ou violacée. Dans la plupart des spécimens cette tache est verte:

f. *chlorostictum* (mihi) macula viridi.

Plante de 25—35 cm, rarement plus haute, à bulbe d'environ 1 cm, simple. Ombelle ordinairement de 15—20 mm diam., rarement plus grande.

var. *affine* REGEL *Mon.*, p. 50; Boiss *loc. cit*; *A. affine* LED. *Fl. ross.* IV, p. 166. — Filamenta omnia inferne margine ciliatula. Perigonii phylla ut in typo eguttata, viridi-carinata.¹⁾

Parmi les Jones, dans les lieux marécageux de la vallée d'Aïdinli, près du pont du village de même nom (non loin de Pendik) A. — *Assez rare.*

Plante haute de 7—9 dm, à bulbe de 2—3 cm diam., (accompagné de bulbilles). Fleurs presque deux fois aussi grandes que celles de la variété précédente (env. 3—3½ mm), disposées en ombelle de 3—4 cm diam.

* Voir «Magy. Bot. Lapok» 1902 No. 10 (pp. 291—304), 1903 No. 5. (pp. 137—144), 1904 Nos 1/2 (pp. 1—9), 1905 Nos 6/7 (pp. 136—143) et 1906 Nos 5/7 (pp. 156—169).

¹⁾ Dans mes exemplaires, j'ai trouvé les filets tous ciliés vers la base (aussi bien ceux des étamines tricuspidées que ceux des étamines simples). Ce qui, d'ailleurs, semble bien s'accorder avec la diagnose princeps de *A. affine* LEDEB.

Dans les deux variétés ci-dessus, comme dans le type, la spathe, très caduque, est ovale à la base et contractée au sommet en un bec 2—4 fois aussi long que la partie renflée. Immédiatement avant l'anthèse, elle se fend unilatéralement à sa base, et se détache du sommet du pédoncule tout d'une pièce, comme une coiffe; mettant à nu une collerette finement membraneuse, irrégulièrement partagée en plusieurs lobes plus ou moins profondément dentés au sommet ou, plus souvent, découpée jusqu'à la base en lanières lancéolées, bractéiformes, simulant ainsi une spathe multifide plus courte que les pédicelles externes.²⁾

Cette collerette semble formée d'une membrane détachée de la face interne des parois de la partie renflée de la spathe enveloppant les boutons floraux, et qui, après s'être rompue circulairement à un certain niveau, se serait fendue en lanières persistant à la base de l'ombelle, après la chute de la spathe).

***Allium stamineum** Boiss. *Diagn.* Ser. II, Nr. 4, p. 119; z. **typicum**.

Coteaux arides, près de Halkali E.

♀. **hymettium** Boiss. *Fl. orient.* V, p. 257; *A. hymettium* Boiss. *Diagn.* Ser. II, Nr. 4, p. 120.

Lieux découverts, près du sommet de Kaïche-dagh: entre Anadolou-Kavak et le mont du Géant A.

***Muscari Pinardi** Boiss. *Fl. or.* V, p. 289; *Bellevalia Pinardi* Boiss. *Diagn.* Ser. I, Nr. 5, p. 62; *Leopoldia Pinardi*. HELDR. *Leop.*, p. 14.

Lieux argileux des collines: entre Pendik et Touzla: à Yakadjik: à Korou d'Alemdagh A.

Bien moins répandu que le M. comosum MILL., qui pousse en abondance aux environs de Kartal et sur les deux côtés du Bosphore. Il se distingue nettement de ce dernier, auquel il a été assimilé, par les fleurs fertiles 3—4 fois aussi longues que larges et portées par un pédicelle atteignant à peine (pendant l'anthèse) la moitié de leur longueur; et surtout, par le toupet de fleurs stériles lâche et allongé, dont l'axe atteint jusqu'à 4 cm de long, avec des pédicelles grêles, étalés-subarqués ou même (les inférieurs) penchés. Tandis que les fleurs du *M. comosum* sont deux fois environ aussi longues que leur diamètre et portées par un pédicelle presque égal à leur longueur; l'axe de son toupet est court, et les fleurs stériles disposées presque en corymbe, avec des pédicelles arqués ascendants.

***M. neglectum** Guss. in Tin *Fl. Neap. Syll.* app. V, p. 13; *Botryanthus neglectus* KUNTH *Enum.* IV, p. 679.

Champs argileux, près de la tour dite d'Ovide, non loin de Kutchuk-Scoumroukey E.

²⁾ «*Spatha multifida umbella parva ovoidea multiflora breviori*» (GRISEB. *Spic.* II, p. 395)?

***Asphodelus messeniacus** HELDR. ap. HAL. in *Z. b. G.* 1899, p. 194; *Consp. Fl. Gr.* III, p. 215.

Bords d'un fossé, près de Tache-keupru, entre Pendik et Touzla A.

***Luzula multiflora** LEJEUNE *Fl. Spa* I, p. 169; *Juncus multiflorus* Ehrh. *Calam.* N. 127. (*f. typica*).

Collines: entre Halkali et Safrakeuy; près de Kiathanékeuy; environs de Zékériékeuy; entre Kila et Rouméli-Fénéri E: Antigoni (Iles des Pincés) A.

***Juncus compressus** JACQ. *Enum. Vindob.* p. 60 et 235; *J. bulbosus* L. *Spec.* ed. II, p. 466, nec ed I, p. 327.

Lieux humides, aux environs de Halkali E.

***J. atratus** KROCK. *Siles.* No. 539; *J. melananthus* Rehb. *Fl. cre.*, p. 96.

Lieux humides des plateaux, entre Rouméli-Fénéri et R.-Kavak E.

***J. Tenageia** EHRH. *Beitr.* I, p. 181, Boiss. *Fl. Or.* V, p. 362.

Lieux humides des plateaux entre Rouméli-Fénéri et R.-Kavak E: entre Alemdagh et Tchataldagh A.

***Cyperus esculentus** L. *Spec.* 67.

var. **aureus** RICHTER. *Pl. europ.* I, p. 135; *C. aureus*

TEN. *Fl. nap. prodr.*, p. 8 (1811); *C. melanorrhizus* DEL.

III. *Fl. Aeg.* No. 40; *Chlorocyperus aureus* PALLA ABZ.

IX, p. 69 (1903).

Vallons sablonneux, à Vitalis Pacha Tehiftlik (non loin de Tchinar-souyou) E.

***Schoenus nigricans** L. *Spec.* 64.

Lieux humides, à côté des carrières de Ménékché, (non loin de Halkali) E.

Carex divisa HUES. *Fl. angl.*, p. 348.

*var. **rivularis** KÜKENTHAL in ASCH et GR. *Syn.* II, 2,

p. 26 (1902); *C. rivularis* SCHUHR. *Riedgr.* I, p. 30 (1801);

C. chaetophylla STEUD. *Syn. Cyp.*, p. 187 (1855); *C. setifolia*

GODR. *Not. Fl. Monsp.*, p. 25 (1854).

Lieux herbeux humides: entre Eyoub et Zilihdar-Agha E.

***C. arenaria** L. *Spec.* 1381, Boiss. *Fl. Or.* V, p. 401.

Sables maritimes, près de Kila E.

Epillets supérieurs mâles ou androgynes (Cf. LEDEBOUR. *Fl. Ross.* IV, p. 273.)

***C. leporina** L. *Spec.* ed. 1. p. 973; Boiss. *Fl. Or.* V, p. 405.

Prés humides: à Manol-kiahia Tehiftlik (entre Alemdagh et Tchataldagh); à Karli-dagh (près de Béikos) A.

C. depressa LINK in SCHRAD. *Journ.* II (1799) p. 309.

var. ***transsilvanica** RICHTER *Pl. europ.* I, p. 158 (1890);

ASCH. et GR. *Syn.* II, 2., p. 149 (1903); *C. transsilvanica*

SCHUR *Verh. Sieb. Ver.* II, p. 67 et *Enum. pl. Transsilv.*

p. 717.

Lieux boisés, aux bords du sentier de Tache-odjak (entre Scoumroukey et Domouzdéré) E.

Obs. — La découverte, relativement récente, de la plante ci-dessus dans le domaine de notre flore, m'a amené à faire une revision des exemplaires recueillis par moi en 1895 dans la forêt de Belgrade, et que j'ai cités, en 1899 (in Bull. Soc. bot. de France XLVI, p. 150), sous le nom de *C. basilaris* JORD. Bien que le *C. basilaris* soit considéré comme une variété occidentale du *C. depressa*³⁾, j'estime que mes susdits exemplaires se rattachent à cette variété, qui; *par les feuilles raides, par les épis gynobasiques ordinairement au nombre de deux, portés par un pédoncule ferme, non couché; par les épis femelles la plupart multiflores (à 15—30 fleurs), par les glumes brunes, à nervure verte, prolongée en une pointe de même couleur bien plus longue que l'utricule; enfin, par la bractée inférieure dépassant souvent longuement l'inflorescence; se distingue suffisamment de la var. transsilvanica, jusqu'ici la seule admise dans les flores d'Orient.*

C. glauca MURR. *Prodr. Fl. goett.*, p. 76 (1770); Scop. *Fl. carn.* 2, p. 223 (1772).

*var. **erythrostachys** SCHUR *Sert.*, p. 80: *C. erythrostachys* HOPPE in *Linnaea* XIII, p. 63.

Lieux humides; entre Rouméli-Fénéri et Kila: aux environs de Zékériékey; près du Grand-Bend de Belgrade E.

*var. **cuspidata** ASCH. et GR. *Syn.* II, 2, p. 138; Hal. *Consp. Fl. Gr.* III, p. 320; *C. cuspidata* Host *Gram. Austr.* I, p. 71, t. 97.

Lieux humides, à Ayi-Mama (entre San-Stefano et Makrikeuy; à Zékériékey (bois) E.

Obs. — La forme type de l'espèce, déjà indiquée dans le domaine de notre flore, semble y être moins répandue que les variétés ci-dessus mentionnées.

C. pendula HUDS. *Fl. angl.* ed. 1, p. 352 (1762); *C. marima* Scop. *Fl. Carn.* ed. 2, p. 229 (1772); Boiss. *Fl. Or.* V, p. 418.

Indépendamment de la forme typique, cette espèce présente dans le domaine de notre flore une forme, plus fréquente, dans laquelle les épis moyens, souvent aussi les inférieurs, — normalement femelles sur toute leur longueur, — sont mâles dans leur portion supérieure (f. *mixtiflora* Waisbecker *Ö. B. Z.* XLIX [1899], p. 67 ?)

Cette dernière forme se rencontre en abondance sur les bords des fossés, le long de la route de Beuyukdéré à Bagtchékey E: à Ak-baba, non loin de Béikos A.

Panicum sanguinale L. *Spec.* 84; *Digitaria sanguinalis* Scop. *Fl. Carn.* ed. 2, I, p. 52.

³⁾ *C. depressa A. basilaris* ASCH. et GR. *Syn.* II 2., p. 149.

Très commun dans la région. Varie beaucoup quant aux dimensions, et se présente parfois sous la forme

***biverticillata** (Reynier pro var.)

à épis plus nombreux, disposés ordinairement en deux (parfois trois) fascicules digités, superposés, plus ou moins distants entre eux. Plante souvent plus développée, à épis plus allongés, atteignant parfois jusqu'à deux décimètres de long.

Cette forme est assez commune à Maltépé, Kalamiche et Gueuksouyou (Eaux douces d'Asie) A.

Dans la vallée de Tatli-sou (entre Kila et Domouzdéré), j'ai recueilli une forme naine, souvent n'atteignant pas un décimètre de haut, et dont l'inflorescence est réduite à deux épis de 1—2 cm de long (*P. sang. II. distachyum* ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 65), ou bien à un seul épi un peu plus long, présentant, alors, l'aspect d'un *Mibora*.

Chrysopogon Gryllus TRIN. *Fund. agrost.*, p. 188; *Andropogon Gryllus* L. *Spec.*, 1480; *Pollinia Gryllus* SPRENG. *Pug.* II, p. 10. — *var. **flavescens** (vel *lutea*) SCHUR *Enum. pl.*

Transsilv., p. 721, ut var. *Pollin. Gryll.*

Collines sèches. près de Dolaïba (non loin de Pendik) A. — *Assez rare*. La forme typique, à épillets violacés, est très commune dans toute la région.

Anthoxanthum odoratum L. *Spec.* 40.

*var. **villosum** LOIS. *Not. pl. fil. franç.*, p. 7 (1810);

A. villosum DUMORT. *Obs. Gram. Belg.*, p. 129; *A. od. v. pilosum* DÖLL. *Fl. Bad.*, p. 228 (1858).

Lieux herbeux : à Antigonî (Iles des Princes) A. — *Assez rare*.

*var. **longiaristatum** CEL. *Prodr. Fl. Böhm.*, p. 39.

Collines découvertes : entre Kourdkeuy et Okhranlı (non loin de Pendik) A.

Le type de l'espèce, déjà indiqué dans la région, y est fort répandu.

***Phleum graecum** BOISS. et HELDR. *Diagn. Ser I, No. 13*, p. 42; *P. exaratum* GRISEB. *Spec.* II, p. 462, non Hochst.

Champs : entre Chichli et Flamour, non loin de Béchiktache E.

Stipa pennata L. *Spec.* 115.

*var. **Grafiana** LINDEMANN *Fl. Chersonensis* II, p. 283

(1882); RICHTER *Pl. europ.* I, p. 32; *S. Grafiana* STEV.

Verz. taur. Halbins., p. 116 (1857); *S. pulcherrima* C. KOCH

in *Linnaea* 1848, p. 440; *S. mediterranea* A. *pulcherrima*

ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 106 (1899); *S. penn.* β. *pulcher-*

rima HAL. *Consp. Fl. gr.* III, p. 352 (1904).

Coteaux : entre Aïdinli et Pendik : près du sommet de Yakadjik-dagh; probablement aussi à Dodourlou A.

C'est à cette variété que se rapporte la plante que j'ai précédemment indiquée dans le domaine de notre flore, sous la simple dénomination de *S. pennata*. La forme typique de cette espèce semble manquer dans cette région.

Polypogon maritimus WILLD. *Neue Schr. Ges. Naturf. fr. Berl.* III, p. 442.

*var. **subspathaceus** DUBY *Bot. gall.* p. 508; *P. subspathaceus* REQUIEN in *Ann. sc. nat. ser. 1, V*, p. 386; *P. marit.* β. *longipes* BOISS. *Fl. Or.* V, p. 520.

Lieux humides des collines au dessus de Zilihdar-Agha, non loin d'Eyoub. E. — *Assez rare.*

Aira capillaris HOST *Gram.* IV, p. 20, t. 35.

*var. **ambigua** ASCH. *Fl. Brandeb.* I, p. 831 (1864); *A. ambigua* DE NOT. in *Ann. sc. nat.* III, 2, p. 365; *A. cap. v. biaristata* BOISS. ap. HELDR. *Fl. cephal.* p. 74 (1883).

Collines: entre Chichli et Kiathanékey E: Kaïche-dagh; Maltépé; Prinkipo et Antigoni (Iles des Princes) A.

Souvent en compagnie du type, mais moins répandu que celui-ci.

Avena barbata BROT. *Fl. lusit.* I, p. 108.

*var. **Wiestii** HSSKN. in *Mitth. thür. bot. Ver.* . . 1894, p. 21; *A. Wiestii* STEUD. *Syn. glum.* I, . . p. 231.

Collines: près de Kiathanékey E: Sommet de Yakadjik-dagh; Beuyuk Tchamlidja A.

Arrhenatherum elatius MERT et KOCH *Deutsch. Fl.* I, p. 546; *Avena elatior* L. *Spec.* 117.

*var. **palaestinum** BOISS. *Fl. Or.* V, p. 550; *A. palaestinum* BOISS. *Diagn. Ser. I. No. 13.* p. 51.

Bords de la route de Tokat-kiosque, non loin de Béikos A. *La plante ci-dessus mentionnée n'est autre que celle que j'ai citée en 1897 (in Bull. Soc. bot. de France) sous la simple dénomination spécifique d'A. elatius.*

***Briza minor** L. *Spec.* 103.

Collines herbeuses: entre Kila et Roumeli-Fénéri E: entre Maltépé et Soghanli. A.

***Poa silvicola** GUSS. *Enum. plant. inarim.* p. 271, t. 18; Hal. *Consp. Fl. gr.* III, p. 418; *P. attica* HSSKN. *Symb.*, p. 58, non Boiss. et Heldr.

Près, aux environs de Yédikoulé: bois de Fistiksouyou Beuyukdéré) E: Adampol; Korou (Alemdagh); Halki A.

Confondu avec le P. attica BRITT et HELDR., dont il diffère par la ligule allongée, aiguë (non courte et tronquée) la glumelle inférieure pourvue de poils soyeux sur la moitié inférieure de sa carène; la souche émettant des stolons moniliformes (Cf. Halácsy loc. cit.)

Le *P. attica* aussi croit dans la circonscription de la flore constantinopolitaine. Je l'ai déjà signalée aux environs de San-Stefano.

Molinia coerulea MOENCH *Meth.*, p. 183.

Espèce déjà indiquée dans le domaine de notre flore (SIBTH.), où j'en ai relevé les trois variétés suivantes:

*a) **viridiflora** LEJEUNE *Rev. Fl. Spa.*, p. 16.

Lisière des bois, à Bagtchékeuy E. — *Rare*.

*b) **arundinacea** GRISEB. in Ledeb. *Fl. ross.* IV., p. 396 (1852); ASCH. *Fl. Brand.* I, p. 837 (1864); *M. arundinacea* SCHRANK *Bayer Fl.* I, p. 336; *M. coer. s. parviflora* BECK *Fl. N. O.*, p. 93.

Bords du ruisseau de Mamrédjik-déré (entre Kila et Roumeli-Fénéri) E.

Panicule longue de 3—4 dm, large de 15—20 cm; tige d'environ 12—16 dm; feuilles très longues, larges parfois de 12 mm.

*c) **litoralis** GRISEB. in LEDEB. *l. cit.* (1852); ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 338 (1900); *M. litoralis* HOST *Fl. austr.* I, p. 118.

f) **vivipara** (MEYER *Chl. Han.* 626) ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 338.

Bords des ruisseaux et des fossés humides, entre Alemdagh et Tchataldagh A.

Feuilles de la plante jeune relativement étroites (3—5 mm); subcanaliculées; épillets violacés.

***Glyceria aquatica** WAHLB. *Fl. Gothob.*, p. 18 (1820); *Poa aquatica* L. *Spec.*, 98.

var. **arundinacea** ASCHERS. *Fl. Brand.* I, p. 851 (1864); *Poa arundinacea* M. B. *Fl. Taur.-Cauc.* I, p. 60; *G. spectabilis* v. *retinosa* VELEN. *Beitr. Fl. Bulg. Abh. Böhm. Ges. Wiss.* 1886 *Math. Nat. Cl.*, p. 45; *G. remota* BOISS. *Fl. Or.* V, p. 613. non FRIES.

Mares: près de Yarim-Bourgas E. *Rare dans notre région.*

Vulpia myurus GMEL. *Fl. Bad.* I, p. 8 (1805); BOISS. *Fl. Or.* V, p. 628; *Festuca myuros* L. *Spec.* ed 1, p. 74.

Cette espèce, précédemment indiquée par moi dans le domaine de la flore de Constantinople, où elle est fort répandue, présente dans cette région, outre le type, les modifications suivantes:

*f. **fallax** (MIRB) *Panicula interrupta*, ramis inferioribus saepe valde distantibus, vagina occultatis Foliis anguste linearibus vel lineari-setaceis saepissime plus minusve convolutis. Caule 25—40 cm alto.

Remarquable par la structure de la panicule, dont la portion supérieure, dressée ou à peine penchée et souvent longuement séparée du reste, simule une panicule un peu raccourcie, exserte, distante de la gaine de la feuille supérieure (comme chez le V. dertonensis); tandis que les rameaux inférieurs, peu nombreux, sont profondément cachés dans la gaine: souvent même, il n'y en a qu'un verticille, ordinairement contigu (comme chez le V. Danthonii = V. ciliata) au noeud supérieur de la tige.

Lieux herbeux : près du sommet de Beuyuk-Tchamlidja A.

* var. **hirsuta** HACKEL *Cat. Gram. Port.*, p. 24; *Festuca myuros* b. *hirsuta* ASCH. et GR. *Syn. II*, p. 558.

Collines près du sommet de Chéhidler (à Rouméli-Hissari) E.

V. dertonensis (ALL. *Fl. ped.* II, p. 249, sub *Bromo* [1785]); *V. sciuroides* GMEL. *Fl. Bad.* I, p. 8 (1805); *V. bromoides* DUMRT. *Agrost. Belg.*, p. 101 (1823); *Festuca bromoides* L. p. p. sec. ASCH et GR.; *F. dertonensis* ASCH. et GR. *Syn. II*, p. 559 (1901).

* var. **longearistata** (WILLK. in WILLK. et LANGE *Prodr. Fl. Hisp.* I, p. 91 [1861] ut var. *V. sciur.*); *V. Broteri* BOISS. et REUT. *Pug.*, p. 128; *Fest. dert. C. Broteri* ASCH. et GR. *Syn. II*, p. 559 (1901).

Lieux sablonneux, bords des champs, peloutes : entre Chichli et Kiathanékey : Kilidj-boumar (près de Zékériékey) E ; à Beuyuk-Tchamlidja ; Kutchuk-Tchamlidja ; Dodourlou ; Maltépé ; Halki A.

Panicule plus allongée que dans le type ; feuilles enroulées-sétacées, souvent scabriuscules ou pubérulentes en dessous, parfois aussi sur la gaine. Tige rarement pubérulente.

Dans notre région, cette variété est bien plus répandue que la forme typique, que je n'ai constatée jusqu'ici qu'à Beuyuk-Tchamlidja.

A la variété ci-dessus mentionnée se rattache la sous-variété suivante.

* s.-var. **hebestachya** (MIII). — *Panicula angusta*, ad 10 cm longa : spiculis parvis, 5—8 floris, *glumis glumellis* dense *hirtulis*. Caetera ut in precedente.

Hab. — Sous les Pins, à Halki (Iles des Princes) A. — *Assez rare.*

V. Danthonii (ASCH et GR. *Syn. II*, p. 549 [1901] sub *Festuca*); BORN. *Florula Lydiae in Mitth. thür. bot. Ver. N. F. Heft XXIV*, p. 130; *V. ciliata* LINK *Hort. Berol.* I, p. 147; BOIS. *Fl. Or.* V, p. 628; *Fest. cil.* DANTHOINE in LAM et DC. *Fl. Fr.* III, p. 55.

* var. **imberbis** (VIS. *Fl. Dalm.* I, p. 75 [1842] pro var. *Fest. ciliat.*); *V. cil. v. imberb.* THELLUNG in *Viertlj. Nat. Ges. Zürich* LII (1907) p. 440; *Fest. Danth. B. imberb.* ASCH. et GR. *Syn. II*, p. 550 (1901); *V. cil. v. glabra* TOWSEND *Journ. of Bot.* XVII (1879), p. 196.

Lieux sablonneux, à Halki (Iles des Princes) A. — *En compagnie du type, mais bien moins abondant.*

* **V. ligustica** LINK *Hort. Berol.* I, p. 148 (1827); *Bromus ligusticus* ALL. *Fl. ped.* II, p. 249 (1785); *Festuca lig.* BERT. in *Opusc. sc. bot.* I, p. 64 et *Amoen. Ital.*, p. 8.

Lieux incultes, aux environs de Merdivenkey (non loin de Kadikeuy) A.

* **Bromus ramosus** HUDS. *Fl. angl.* ed. 1, p. 40 (1762); *B. nemoralis* HUDS. *Fl. angl.* ed. 2, p. 51 (1778); *B. hirsutus* CURT. *Fl. Lond.* fasc. II, t. 8; *B. asper* HOST. *Gram. Austr.* I, t. 7 (1801)

Bois: Cimetière de Zékériékey E. — *Assez rare.*

B. tectorum L. *Spec.* 114.

Outre le *type*, qui n'est pas rare dans la circonscription de notre flore, on trouve dans cette région les variétés suivantes:

* var. **ponticus** ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 594 (1901);

B. sterilis v. *ponticus* O. KUNTZE *Denkschr. Ak. Wiss. Wien. Math. nat. Cl. L.* p. 77 (1885); *Anisantha pontica* C. KOCH in *Linnaea* XXI, p. 394; *B. tect.* v. *anisanthus* HACKEL. *Act. hort. Petrop.* X, 1, p. 251 (1887).

Épillets à une seule fleur fertile.

Lieux secs, près de Zilihdar-Agha (entre Eyoub et Kiathanékey) E.

* var. **australis** GREX. et GODR. *Fl. de France* III, p. 583 (1856); *B. tect.* v. *abortiflorus* RICHTER *Pl. europ.* I, p. 114 (1890); *B. abortiflorus* ST.-AMANS *Fl. Agen.* p. 44.

Panicule ample et très rameuse; épillets ordinairement formés de 10—12 fleurs: plante plus robuste. (J'en possède des exemplaires chez lesquels le nombre des fleurs, dans chaque épillet, atteint jusqu'à 16—17.

Lieux secs, à Halki (Iles des Princes) A.

B. madritensis L. *Amoen. akad.* IV, p. 265.

* var. **ciliatus** GUSS. *Fl. Sic. Syn.* I, p. 78.

Lieux secs, à Halki A. — *Assez rare.*

B. villosus FORSK. *Deser.* p. 39 (1775); *B. rigidus* ROTH in ROEM. et UST. *Mag.* X, p. 21; BOISS. *Fl. Or.* V, p. 649.

* var. **Gussonei** (PARL. *Fl. Ital.* I, p. 407); *B. Gussonii* PARL. *Pl. rar. fasc.* II, p. 8; *B. maximus* b) *Gussonii* RICHTER. *Pl. europ.* I, p. 114; *B. rigidus* ♂ *Gussonei* BOISS. *Fl. Or.* V, p. 649.

Champs: à Chichli; Thérapia; Domouzdéré E.

* **Bromus fasciculatus** PRESL *Cyp. et Gram. Sic.*, p. 39; BOISS. *Fl. Or.* V, p. 650; *B. fascicularis* TEN. *Fl. Nap.* IV, p. 17. Collines arides, entre Pendik et Yakadjik A.

B. scoparius L. *Spec.* 114; BOISS. *Fl. Or.* V, p. 650.

* var. **psilostachys** HAL. *Consp. Fl. gr.* III, p. 399.

Lieux incultes: à San-Stefano: Cimetière des Petits-Champs (à Péra) E; Beuyuk-Tchamlidja; Yakadjik A.

En compagnie du type, mais bien moins commun.

* **B. squarrosus** L. *Spec.* 112; BOISS. *Fl. Or.* V, p. 651.

Collines, au confluent des rivières de Kiathané-souyou et d'Ali-Bey-souyou E.

* **B. arvensis** L. *Spec.* 113; BOISS. *Fl. Or.* V, p. 655; *Serrafalcus arvensis* PARL. *Fl. it.* I, p. 393.

Lieux herbeux, champs: à Kalfakeuy; San-Stefano; Makrikey; Flamour (près de Béchiktache); Sténia; Scoumroukey; Kila E; Pendik A.

* var. **sericostachys** HAL. *Consp. Fl. gr.* III, p. 395;

B. arv. v. *velutinus* HSKN. *Symb.* p. 54, non *B. velutinus* SCHRAD.

Champs: entre Kila et Yorgandji-Tchiftlik E. *Rare.*

B. japonicus THUNB. *Fl. jap.* p. 52, t. 11 (1784); *B. patulus* MERT et KOCH *Deutschl. Fl.* I. p. 685 (1823); BOISS. *Fl. Or.* V, p. 655.

* var. **velutinus** ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 619; *B. patulus* v. *velutinus* KOCH *Syn.* ed. 1, p. 821 (1837); *B. patulus* v. *vestitus* STAPP in *This. Dyor. Fl. Cap.* VII, p. 730 (1900); *B. velutinus* NOCC. et BALB. *Fl. Tic.* I, p. 54 (1816) non SCHRAD.; *B. vestitus* SCHRAD. *Gött. Gel. Anz.* III, p. 2074 (1821).

Champs: entre Yédikoulé, Makrikeuy et Nifos E.

Bien moins commun que le type, qui est fort répandu dans la circonscription de notre flore.

Aegilops ovata L. *Spec.* 1489: *Triticum ovatum* GR. et GODR. *Fl. de France* III, p. 601.

Espèce fort répandue dans notre région. où l'on trouve, — à côté du type et de la var. *triaristata* Coss. et Dur.⁴⁾, l'un et l'autre très communs, — la variété suivante, bien moins fréquente, signalée jusqu'ici seulement dans l'ouest de l'Europe:

* var. **macrochaeta** (SHUTTLEWORTH et HUET ap. DUV. *Jouve Bull. Soc. bot. de Fr.* 1869, p. 384; LORET et BARR. *Fl. Montpell.*, p. 577; H. COSTE *Fl. de Fr.* III, p. 657 pro spec.); *Triticum macrochaetum* RICHTER *Pl. europ.* I, p. 128.

Certains spécimens recueillis par moi aux environs de Yakadjik sont en tous points pareils aux exemplaires authentiques d'*Ae. macrochaeta* que j'ai reçus de France, tant de Faron, près de Toulon, — *loc. class.*, — que de Castelneau, près de Montpellier.

Cette variété, qui se présente, comme les précédentes, à glumes tantôt scabres, tantôt (plus souvent) hérissées-canescences, semble se distinguer de la var. *triaristata*, dont elle se rapproche beaucoup, par les caractères exposés dans le tableau comparatif suivant:

v. **macrochaeta**

1—2 épillets rudimentaires à la base de l'épi.

Epi peu rétréci au sommet, à 2—3 épillets, tous presque égaux et fertiles, peu renflés et assez espacés (souvent distants de 1 cm entre eux),

v. **triaristata**

2—4 épillets rudimentaires à la base de l'épi.

Epi fortement rétréci au sommet, à 3—5 épillets (rarement 2) très inégaux, fort rapprochés les uns des autres, dont 1 ou 2 supérieurs, petits

⁴⁾ à glumes tantôt scabres sur le dos, tantôt mollement et copieusement hérissées-canescences (*Triticum ovatum* B. I. b. *makrochaetum* ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 706, non *Ae. macroch.* SCHUTT et HUET).

l'épillet supérieur à arêtes très longues (4—6 cm) dépassant visiblement celles, relativement courtes, des glumes inférieures.

Arêtes scabres dès la base, ordinairement très étalées.

et stériles brièvement aristés. sont plus ou moins masqués et dépassés par les arêtes, relativement longues (2—4 cm) des glumes inférieures passablement renflées.

Arêtes presque lisses à la base, au moins du côté interne, ordinairement dressées ou dressées-étalées.

Quand les glumes de son épillet inférieur sont toutes deux biaristées, la forme à épi composé de deux épillets de la var. *macrochaeta* se confond presque avec la var. *biuncialis* (Vis. *Fl. dalm.* III, p. 344, t. 1, pro spec.) HAL. *Consp. Fl. Gr.* III, p. 431 = *Triticum ovatum* v. *biunciale* ASCH. et GR. *Syn.* II, p. 706.

Toutes ces variétés sont, d'ailleurs, loin d'être nettement délimitées: et elles se fondent, en quelque sorte, les unes dans les autres, par des formes intermédiaires. J'ai vu même une forme, à épi composé de deux épillets, — distribuée sous la dénomination d'*Ae. biuncialis* Vis., — chez laquelle les deux glumes de l'épillet terminal n'ont que deux arêtes chacune, au lieu de trois.

Il y a lieu de relever, ici, une erreur de synonymie, qui s'est glissée dans quelques Flores des plus importantes. Il s'agit du nom d'*Ae. Notarisii* CLEMENTI *Sert. Orient.*, p. 99, tab. V, fig. 1. (1855), placé par BOISSIER parmi les synonymes d'*Ae. ovata* v. *triaristata*⁵⁾, avec la mention de «*forma glumis biaristatis*». Je retrouve ce même nom d'*Ae. Notarisii* cité (avec doute) par MESS. ASCHERSON et GRAEBNER comme synonyme de leur *Triticum ovatum* v. *biunciale*.⁶⁾

Or, l'*Ae. Notarisii* n'a point sa place parmi les variétés et formes de l'*Ae. ovata*, dont il diffère du tout au tout.

On sait que la plante que Clementi a publiée sous ce nom fut récoltée à Tehamlidja.⁷⁾ J'ai eu maintes fois l'occasion de recueillir, dans sa localité classique, des spécimens de cette plante, absolument conformes à la description et à la figure qu'en a publiés l'auteur. D'une part, la comparaison de cette description et de la figure qui l'accompagne, avec la description et la figure de l'*Ae. uniaristata* Vis. *Fl. dalm.* III, p. 345 (1852) et *Suppl.* t. I, fig. 1 (1872): d'autre part, l'examen de mes exemplaires d'*Ae. Notarisii*, comparés avec des spécimens d'*Ae. uniaristata* provenant de Pola (Istrie), ne me laissent plus aucun doute sur l'identité des plantes désignées sous les deux noms qui précèdent.

⁵⁾ Boiss., *Fl. Orient.* V, p. 674.

⁶⁾ Asch. et Gr. *Syn.* II, p. 706.

⁷⁾ «Crescit rara in silvulis collinis circa Ciamlicia ultra Scutarim asiaticum». CLEMENTI *loc. cit.*

Le nom d'*Ae. uniaristata*, publié en 1852, étant antérieur à celui d'*Ae. Notarisii* (1855), ce dernier doit, donc, passer dans la synonymie du premier.

J'ai déjà signalé cette plante, dès 1897 (in *Bull. Soc. bot. de France* XLIV, p. 177), sous le nom d'*Ae. uniaristata*, dans les deux régions, européenne et asiatique, de la circonscription de notre flore.

* **Hordeum spontaneum** C. KOCH in *Linnaea* XXI, p. 300 (1848); ASCH et GR. *Syn.* II, p. 723: *H. Ithaburense* BOISS. *Diagn.* Ser. I, No. 13, p. 70 (1853).

Le long du chemin de fer, à Yarim-Bourgas, (non loin de Halkali) E.

H. murinum L. *Spec.* 126:

* var. **leporinum** CH. et B. *Fl. Pelop.*, p. 8 (1838); RICHTER *Pl. europ.* I, p. 130: *H. leporinum* LUXK in *Linnaea* IX, p. 133: *H. mur. s. major* GR. et GODR. *Fl. de France* III, p. 595 (1856): *H. ambiguum* DÜLL. in MART. *Fl. Bras.* II, p. 323, t. 57.

Bords des routes et des champs, murs: à Eyoub: Kiathané; Chichli: Flamour; Zindjirli-Kouyou E; Pachabagtehé A.

Très commun dans notre flore. Il y a lieu de penser que la plante indiquée à Constantinople, successivement par SIBTHORP, BERGGREN, GRISEBACH et FORMÁNEK, sous le nom de *H. murinum*, n'est autre que la variété susnommée. Je n'ai pas encore rencontré dans cette région le type de l'espèce, qui est d'ailleurs bien moins répandu en Orient que la var. *leporinum*.

H. maritimum WITH. *Bot. arr.* p. 172.

* var. **Gussoneanum** RICHT. *Pl. europ.* I, p. 131: HSSKN. *Symb.* p. 61: *H. Gussoneanum* PARL. *Fl. Palerm.* I, p. 256.

Prés, aux environs de San-Stefano; entre Zékériékeuy et Scoumroukeuy E. — Moins répandu que le type.

* **Cheilanthes fragrans** WEBB et BERTH. *Hist. nat. des îles Canar.* III, p. 452: BOISS. *Fl. Or.* V, p. 725: *Polypodium fragrans* L. *Mant.* II, p. 307: *C. odora* Sw. *Syn. Filic.*, p. 127.

var. **neglecta** (MHH) Frondibus subtus, interdumque cum petiolulis et rachide, pilis saepe apice atrocapitatis plus minusve copiosis adpersis. Caetera ut in typo.

Par les poils dont la face inférieure de ses frondes est parsemée, il se rapproche un peu du *Ch. hispanica* Mett. Mais celui-ci s'en distingue par le limbre des frondes deltoïde-ovale (non oblong-lancéolé) et hérissé en dessous de poils ferrugineux.⁸⁾

Hab. — Fistures des rochers, près de Paliambélo, à l'extrémité méridionale de l'île de Prinkipo A.

⁸⁾ Cette dernière espèce n'a été constatée jusqu'ici que dans le midi de l'Espagne.

Je possède aussi un échantillon unique de cette même variété, — provenant du Vallon des Abelles, à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). — mêlé avec des exemplaires du type à frondes glabres (legit Ch. FLAHAULT, arr. 1895).

Beiträge zur Kenntnis der Pteridophyten Süd-Kroatiens. (Adatok Dél-Horvátország Pteridophytonjainak ismeretéhez.)

Von Ludwig Rossi (Karlovac).

Während meines langjährigen Botanisierens habe ich die Gefäß-Kryptogamen so nebenbei gesammelt. Es hat sich aber trotzdem ein hübsches Material angehäuft und ich bedauere jetzt sehr, dass ich mich mit diesen Pflanzen nicht intensiver befasst habe. Bei Sichtung des vorhandenen Materials fand ich manche interessante Form, die bis jetzt ganz oder doch aus unserem Gebiete unbekannt war, oder ich fand sie an neuen oder bereits konstatierten Standorten.

Das erforschte Gebiet erstreckt sich vom rechten Save-Ufer bis zum Velebit und zwar bis zur dalmatinischen Grenze desselben, umfasst also die Gegend zwischen der Save und der Kupa (Flusses), das Banal-Distrikt (Banovina), den Montan-Bezirk (Gorski Kotar), die einstige sogenannte Karlstädter Militärgrenze und das kroatische Litorale von Fiume bis Bag (Karlobag). Die Aufzählung der Standorte wurde in der eben angeführten Reihenfolge vorgenommen. Bei minder bekannten und gleichen Namen habe ich nähere Angaben zur leichteren Orientierung beigegeben.

Die Anordnung geschah nach FRITSCH'S «Excursions Flora für Österreich. II. Auflage», die Bestimmung meistens nach LUESSEN «Die Farnpflanzen».

Herr Dr. von DEGEN aus Budapest hat den grössten Teil meiner Sammlung durchgesehen und bei dieser Gelegenheit einige Arten bestimmt oder einige meiner Determinationen ausgebessert, weshalb ich ihm meinen verbindlichsten Dank hiemit ausspreche.

Meine Ergebnisse veröffentliche ich in folgenden Zeilen in der Anhoffnung einiges zur näheren Kenntnis dieser hierlands noch wenig bekannten Pflanzen beigetragen zu haben.

Pteridophyta. **Polypodiaceae.** **Woodsia R. Br.**

W. ilvensis (L.) R. Br. *ssp. rufidula* KOCH. Von diesem interessanten Farnkraute sammelte ich am 10. Juni 1878 im Buchenwalde des Berges Lovnik oberhalb Slandol unweit Samobor einen Rasen von 13 Blättern, von denen die längsten 8 cm. massen. In

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1911

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Aznavour G. V.

Artikel/Article: [Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville. 10-22](#)